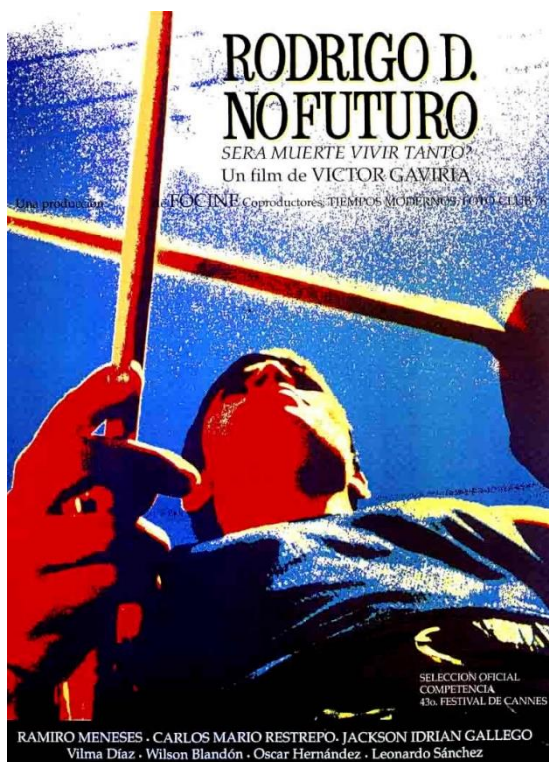


SEMAINE DU CINÉMA COLOMBIEN

5 – 9 décembre 2017



À l'occasion de l'Année croisée France-Colombie, en partenariat avec le ministère de la Culture colombien et l'Institut français, en collaboration avec La Cinémathèque française, le Poitiers Film Festival et le festival Cinélatino, nous vous proposons un focus sur le cinéma colombien, tout au long d'une semaine nourrie par des invités colombiens venus tout spécialement.

Quatre invités : César Augusto Acevedo (*La Terre et l'Ombre*), **Ciro Guerra** (*L'Étreinte du serpent*), **Franco Lolli** (*Gente de bien*) et **Nicolás Rincón Gille** (*L'Étreinte du fleuve*). **Quatre cinéastes qui font le renouveau du cinéma colombien** et écument les festivals internationaux en offrant au regard une nouvelle vision de la Colombie. **Quatre cinéastes qui nous présenteront chacun un de leurs films et un film de leur choix appartenant au patrimoine cinématographique colombien** – *La Petite*

Marchande de roses pour Acevedo, *Les Condors ne meurent pas tous les jours* pour Guerra, *Rodrigo D. : No futuro* pour Lolli et *El río de las tumbas* pour Rincón Gille.

Une manière de revenir sur ce jeune cinéma colombien en plein essor depuis le début des années 2000 et d'en découvrir les racines, tout en portant un regard croisé sur l'histoire d'une cinématographie prise en étau entre le rouleau compresseur hollywoodien et le très prolifique cinéma mexicain, et en tenaille par la propre histoire de son pays. Une histoire qui est aussi une question de géographie, de réappropriation des espaces comme l'expliquait *Ciro Guerra* aux *Cahiers du cinéma* lors de la sortie de *L'Étreinte du serpent* : « Nous étions habitués à avoir peur de notre pays, peur de voyager à l'intérieur des terres car elles étaient dévastées par la guérilla et les forces illégales. Nous avons grandi prisonniers des villes. Le cinéma colombien des années 1980-90 était un cinéma très urbain, comme celui de Victor Gaviria. Des villes pleines de violence, d'insécurité, d'inégalités et de pauvreté.

La génération actuelle tente de revenir à ces espaces abandonnés et de chercher en eux une véritable identité et pas celle des années 1980-90 qui consistait à vouloir ressembler aux États-Unis ou à l'Europe ». Une génération de cinéastes qui fait très certainement montre d'une identité cinématographique forte et qui est en passe de faire école. Une autre question, celle de l'avenir, que nous pourrions aborder également lors d'une **table ronde** autour de laquelle nous les retrouverons tous les quatre.

Franck Lubet,
responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse

CINÉ-CONCERT D'OUVERTURE

> Mardi 5 décembre à 21h

GARRAS DE ORO

P. P. Jambrina

1926. Colombie. 56 min. N&B / teinté. DCP. Muet. Intertitres espagnols sous-titrés français.

L'histoire se déroule en 1914, date de l'ouverture du canal de Panama. Un citoyen nord-américain se joint à des Colombiens afin de défendre les intérêts du pays contre les projets du gouvernement américain. Une production pionnière du cinéma colombien et très probablement le



premier film antiimpérialiste de l'histoire du cinéma. Réalisé sous pseudonyme et mystérieusement conçu par des anonymes alors que le cinéma colombien connaît une faste période grâce à d'anodines adaptations littéraires. Sous la pression des États-Unis, le film fut retiré de l'affiche dans toute l'Amérique latine et disparut pendant près de 50 ans avant qu'une copie ne soit finalement retrouvée par miracle. L'Oncle Sam regarde une carte de la Colombie avec convoitise avant d'en arracher le Panama avec ses longs doigts dorés et crochus. *Garras de oro*, littéralement : griffes d'or.

Séance accompagnée par **Grégory Daltin** (accordéon), **Julien Duthu** (contrebasse) et **Sébastien Gisbert** (percussions)

RENCONTRE AUTOUR DU CINÉMA COLOMBIEN

> Jeudi 7 décembre à 19h

Rencontre avec **César Augusto Acevedo**, **Ciro Guerra**, **Franco Lolli** et **Nicolás Rincón Gille**, animée par **Nicolas Azalbert**, critique de cinéma, et **Amanda Rueda**, maître de conférences et membre de l'ARCAIT (Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

En partenariat avec les Abattoirs

Suivie à **21h** de la **projection de Rodrigo D. : No futuro** de Victor Gaviria

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, en partenariat avec le Musée d'Antioquia (Medellín, Colombie), présente pour la première fois en Europe l'exposition « Medellín, une histoire colombienne, des années 1950 à nos jours », du 29 septembre 2017 au 21 janvier 2018. L'exposition propose d'aborder l'histoire récente de la Colombie à travers le regard de près de 50 artistes pour qui répondre par l'art aux traumatismes et à l'ahurissement provoqués par les conflits des dernières décennies semble être une nécessité.

Plus d'infos sur www.lesabattoirs.org/expositions/medellin-une-histoire-colombienne

LES FILMS DU CYCLE

FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉ PAR CÉSAR AUGUSTO AVECEDO

[La Terre et l'Ombre](#) (*La tierra y la sombra*) de César Augusto Avededo – 8 déc. à 21h

[La Petite Marchande de Roses](#) (*La vendedora de rosas*) de Victor Gaviria – 9 déc. à 21h

FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉ PAR CIRO GUERRA

[L'Étreinte du serpent](#) (*El abrazo de la serpiente*) de Ciro Guerra – 6 déc. à 21h

[Les Condors ne meurent pas tous les jours](#) (*Cóndores no entierran todos los días*) de Francisco Norden – 6 déc. à 19h

FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉ PAR FRANCO LOLLI

[Gente de bien](#) de Franco Lolli – 8 déc. à 19h

[Rodrigo D. : No futuro](#) de Victor Gaviria – 7 déc. à 21h

FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉ PAR NICOLÁS RINCÓN GILLE

[L'Étreinte du fleuve](#) (*Los abrazos del río*) de Nicolás Rinón Gille – 9 déc. à 19h

[El río de las tumbas](#) de Julio Luzardo – 9 déc. à 17h



De haut en bas et de gauche à droite :
L'Étreinte du serpent, *Gente de bien*, *La Terre et l'Ombre*

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année croisée France-Colombie 2017 avec le soutien de l'Institut français et de la Ville de Toulouse, en partenariat avec La Cinémathèque française et le Poitiers Film Festival.



Contact presse

Clarisse Rapp, chargée de communication – 05 62 30 30 15 – clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

Dossiers de presse et visuels HD – Nom d'utilisateur : presse – Mot de passe : cine31